

Economie Circulaire

Contexte

Adopter l'économie circulaire, dans son acceptation la plus globale, est plus une transition sociétale complète qu'une simple transition économique. Si le focus est souvent mis sur l'aspect économique et adresse donc le monde entrepreneurial, il ne faut pas oublier la place du citoyen dans cette transition. Il pourra tout autant être acteur que victime de cette transition.

Nous savons que la transition vers une Economie Circulaire va bouleverser le paradigme économique traditionnel et impliquer idéalement une mutation des modes de consommation. Cela se traduirait notamment par une évolution des relations entre consommateurs et fournisseurs voire par une prise de pouvoir des consommateurs pour se passer des intermédiaires.

La définition de l'économie circulaire la plus couramment admise se repose sur trois domaines d'action : gestion des déchets, offre économique et consommation du citoyen. De ces trois domaines, sept axes d'orientation ont été extraits : recyclage, approvisionnement durable, écoconception, écologie industrielle et territoriale, économie de la fonctionnalité, allongement de la durée d'usage et consommation responsable.

Pour chacun de ces axes, la participation des citoyens est primordiale. Un produit éco conçu ou issu de ressources durables sera peut-être moins attractif qu'un autre. Un produit issu de l'upcycling pourra être plus difficilement acceptable pour certains, de même que le remplacement d'un produit par une fonction.

Tous ces nouveaux modèles économiques liés à l'économie circulaire risquent de rencontrer une opposition forte de la part du citoyen. Dès lors, cela influencera négativement les entreprises à faire une démarche dans ce sens, de peur de perdre leur marché. Se pose alors de nombreuses questions sur l'acceptation voire l'appropriation des citoyens desdits modèles.

Cadre

Le prisme de ce thème est d'inspirer les pouvoirs publics pour élaborer des mesures qui permettront de provoquer une évolution des comportements de consommateurs et d'inscrire les foyers bruxellois dans une transition socio-culturelle vers l'économie circulaire. Cela ne pourra se faire qu'en gardant à l'esprit la très grande hétérogénéité de la population régionale.

Se posent, par exemple les questions suivantes :

- Quelle est la représentation actuelle des différents modèles économiques et modes de consommation associés à l'économie circulaire auprès des différents publics bruxellois ?
- Quels sont les freins et les ressorts motivationnels du point de vue des ménages bruxellois pour évoluer vers ces nouveaux modes de consommation ?
- Comment équilibrer les besoins des ménages en termes de confort d'utilisation avec les exigences à remplir pour plus de circularité ?